

Avis aux futures mères : une première mondiale

Autor(en): **Engel, Idelette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **65 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

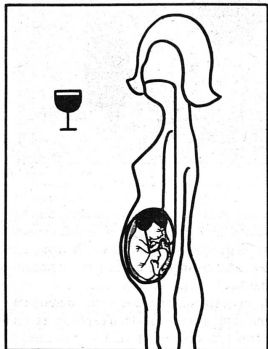
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avis aux futures mères

Une première mondiale



Le dernier-né de la Fédération antialcoolique genevoise s'adresse aux futures mères. Pas aux alcooliques ! Aux jeunes femmes qui, comme vous et moi, prennent de temps à autre un verre de vin avec le repas, une bière quand il fait chaud ou un requinquant occasionnel.

Ca vous arrange, soit. Mais le bébé, celui que vous attendez, qu'est-ce que cela lui a fait, à lui ?

Savez-vous que l'alcool consommé par la mère passe dans le sang du bébé, qu'il atteint ainsi le cerveau du bébé et empêche le développement normal des cellules cérébrales, d'autant plus vulnérables qu'elles sont en formation ?

Non, n'est-ce pas. Moi non plus, jusqu'au jour où j'ai lu le rapport d'une enquête faite sur 9000 bébés pendant les 5 premiers jours de leur existence dans 12 maternités françaises. Ce rapport relève des **signes visibles à la naissance** chez les enfants de mères qui ont consommé 4 cl d'alcool pur par jour, soit 3 verres de vin, ou 1 verre de vin, 1 bière et un cordial. Quantité minimale peut-être, mais le bébé en porte déjà la trace et en subira les conséquences tout au long de sa vie. Ce rapport est significatif. Il apporte la preuve que l'alcool ingéré par la mère atteint le bébé dans son développement.

Si, chez les nouveau-nés de « buveuses occasionnelles », on ne détecte pas de signes à la naissance même, cela ne veut pas dire que les problèmes ne s'accumuleront pas plus tard : santé fragile, difficultés de caractère, développement de l'intelligence freiné... sont souvent caractéristiques des enfants alcoolisés.

Le risque est tel qu'il vaut mieux ne pas le courir du tout, donc s'abstenir rigoureusement de toute boisson alcoolisée pendant la grossesse et pendant la période d'allaitement.

Pendant la période d'allaitement aussi. Autrefois, on recommandait la bière comme un aliment fortifiant pour la mère — ce que misère et famine justifiaient. On sait, maintenant, qu'il faut à tout prix l'éviter parce que le nourrisson en pâtit, exactement comme le bébé prénatal et pour les mêmes raisons.

Le dépliant de la F.A.G. se limite à une explication et à une mise en garde percutante. Il s'agit d'une première mondiale. En effet, si de nombreux articles médicaux traitent du sujet, personne ne s'est préoccupé jusqu'ici de faire parvenir une information de base aux futures mères — sauf, bien sûr, à titre personnel. Une raison de plus de féliciter la F.A.G. d'avoir osé faire le pas.

L'alcool consommé par la mère est toujours un poison pour le cerveau du bébé.

Par amour pour votre petit, répondez donc, « non merci, pas d'alcool, j'attends un enfant ».

Idelette Engel

P.S. Demandez ce dépliant à la Fédération antialcoolique genevoise, 2, bd Jaques-Dalcroze, 1204 Genève, tél. 29 11 69 (matin), (gratuit jusqu'à 40 exemplaires).

Nous avons lu pour vous

Une jeune femme au chevet d'un vieil empire agonisant

Une femme dont la vie mérite de sortir d'un oubli aussi total qu'injuste a assumé plus que n'importe quel souverain d'aucune époque des responsabilités très pesantes avec un courage stupéfiant.

Il s'agit de la dernière impératrice de Rome*, Galla Placidia, fille de Théodose le Grand, petite-fille de Valentinien Ier, sœur de l'empereur Honorius (occident) et de l'empereur Arcadius (orient), mère de Valentinien III.

Née en 392, elle fit preuve d'une énergie sans bornes pour supporter les épreuves que la dislocation d'un empire démesuré imposait quotidiennement aux membres de la famille impériale. Famille où, selon le droit, le pouvoir était dévolu aux hommes. Savoir : à Honorius, être faible et couard, réfugié à Ravenne, la nouvelle capitale inexpugnable au milieu de fondrières et de sables mouvants. Là, les marécages de la cour impériale d'occident naissent sans plus le relai de ceux de Byzance où Arcadius exécutait les volontés de sa sœur, la pieuse Pulchérie...

M. Philippe Caffin introduit de plain-pied le lecteur dans le monde singulier qui enfanta le nôtre, voici mille cinq cents ans. La charité et la cruauté semblent y faire bon ménage et colorent d'un jour cru les tragédies qui illustrent les derniers soubresauts d'une civilisation en pleine mutation. L'auteur se meut avec aisance dans cette société très disparate et il nous entraîne à sa suite, ou plutôt à la suite de Galla Placidia jeune et intrépide, puis adulte, forte d'incroyables expériences dans une lutte de pouvoir... Les drames succèdent aux désastres. Galla trouve dans sa foi le moyen de se redresser et de poursuivre le combat pour ce qu'elle considérait comme le bien suprême...

Il est bon, au moment où les quelques valeurs fondamentales de notre société sont remises en cause, de prendre contact avec les tribulations des contemporains d'une autre « époque de préface » à de profondes mutations morales et politiques. En terminant la lecture de cet ouvrage captivant, le lecteur averti des faits de l'histoire se demandera si notre XXe siècle finissant engendre un XXIe siècle spirituellement aussi tourmenté que le Ve. Saisi par la vigueur du texte de M. Caffin, l'historien Jacques Chastenet estime, quant à lui, que certaines analogies entre les deux époques ne laissent pas d'être troublantes.**

J.-M. Lechner-Wiblé

*Caffin Philippe. Galla Placidia, la dernière impératrice de Rome. Librairie Académique Perrin, Paris 1977.

**Revue des Deux Mondes, mai 1977.

Moi et son moi tout court ne cavalent pas à la recherche d'un phallus mythique qui lui donnerait la puissance des grands.

Elle se trouve très bien comme elle est. Simplement, ce qui la gêne, ce sont les petites réflexions, « les petits faits quotidiens », les situations « anodines » qui nous répètent, nous susurrent que rien n'est encore gagné dans le Royaume des femmes libérées. Il suffit d'une galanterie masculine habilement assénée (« Vous conduisez bien, pour une femme ! ») pour nous en persuader.

Suzy Vergez est mère de quatre enfants, grand-mère aussi, cadre d'entreprise. Bref, vie bien remplie qui doit lui assurer son joyeux équilibre. Ne jugez pas si vite. Suzy Vergez est également divorcée et les soirées passées entre la télé et le chat, elle connaît. Elle sait aussi la déprime insidieuse qui vous propulse dans les petits diners intimes, avec un chef de gare maniaque du calembour et de la serpillière. Mais jusqu'à présent elle a toujours échappé au remariage, traquenard-pour-femmes-seules. Pour en avoir été longtemps privée, elle sait parfaitement le prix de la liberté.

Elle paie. Et part en riant.

Marie-Pierre Carretier

Vieilles églises de la Broye

de Vio Martin

Editions des Terreaux, Lausanne

En général, les livres d'art sur nos sites, monuments, églises et châteaux sont presque toujours austères et rébarbatifs. Mais j'avoue m'être lancée dans l'ouvrage de Vio Martin comme dans un roman. Ecoutez-la nous parler de Châtillens : « Allez-y au printemps : tout ici est musique fraîche, limpide, d'une joie si profonde qu'elle rejoint les domaines les plus secrets de l'être. Châtillens, c'est du Mozart. » Et de Saint-Etienne de Moudon : « Les formes basses des stalles ont autant de charme et d'intérêt que les formes hautes. Soulevez les « miséricordes » (par dévotion, ce petit siège destiné à soutenir le corps humain pendant les offices ne pouvait être orné de sujets religieux) : vous y verrez bêtes, bourgeois, idiot ou bouffon, figures un peu rudes, taillées par des gens simples. Quelle magnifique imagerie ! Pendant que vous rêvez du temps passé, le carillon de Saint-Etienne, là-haut dans le clocher, jadis tour des remparts, vous répètera que « L'amour est enfant de Bohème... » La poétesse a une façon bien à elle de vous inviter. Comment peut-on résister à cette invitation à visiter Granges la très ancienne quand on vous y engage en ces termes : « Choisissez un beau jour d'été. Flânez un peu comme la rivière proche où des enfants pataugent. Admirez les blés blonds et craquants dont le parfum sec monte jusqu'à la route. Et

puis, au bout d'un chemin, dans les feuillages sombres, regardez cette flèche aux tuiles vernissées, couleur de paon, au-dessus des murs éblouissants... » ? Et pour Villarszel : « Après l'église, il y a la cure... et puis plus rien : c'est-à-dire plus de route. Seulement un abîme de feuillages et d'herbes où chantent les oiseaux, les insectes et les vents. » Vio Martin, au surplus, n'est pas imperméable aux légendes. Elle avoue, à propos de la Reine Berthe : « La légende est jolie : il faut toujours croire un peu aux légendes », et, devant l'Abbatiale de Payerne : « Il conviendrait de se taire : aucun mot ne saurait traduire notre émotion. Très pauvrement, je tente ici de vous transmettre un peu de ma ferveur... » Son livre contient enfin de très belles photos.

une coupe « chic »
des tissus « jeunes »

**pour tailles
40 à
56 !**

Grand choix de
modèles
et de prix

SWISSNIT

Services et conseils
Essayages et retouches

Robes
Costumes
Blouses
Manteaux
Pantalons
Vestes

Lady Mode

Dancet, 5 GENÈVE
(Plainpalais)

Terreaux, 11 LAUSANNE
(Métropole)

Prospectus sur demande
Tél. 022 / 29 59 95

GRATUIT

3 derniers mois 1977

à toute nouvelle abonnée

Et toujours
GRATUIT
1 abonnement
pour 3 abonnements offerts

Je désire m'abonner jusqu'à fin 1978 pour Fr. 25.—.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

A retourner à l'administration :
Claudine Richoz, Vélodrome 9, 1205 Genève.



Fontaine

un nom
deux magasins

DÉCORS DE LA TABLE

Orfèvrerie - Porcelaine
Cristallerie - Nappage

Visitez dans la Tour l'exposition
permanente de l'ART DE LA TABLE

Tour-de-l'Île - 1204 Genève
Téléphone 28 14 00

PAVILLON D'ORFÈVRE
Argent, métal argenté, étains
COUPELLERIE FINE
15, rue de la Confédération
1204 Genève
Téléphone 28 91 33

IMPORTANT : du 10 au 15 octobre prochain, un peintre des célèbres faïenceries de DELFT Holland (De Porcelayne Fles) peindra en vitrine, à la Tour de l'Île, des pièces de faïence et, sur demande, vous fera une dédicace sans augmentation de prix

En exclusivité :

Nos couverts argent et métal argenté FONTAINE GENÈVE

Pipi debout (quel titre !)

de Suzy Vergez

Grasset - le Temps des Femmes

Imaginez-vous, deux secondes, dans le wagon 1re classe d'un train qui vous conduit à un congrès fromager. Ambiance très voyage d'affaire, jeune cadre, sérieux et tout. Vous sortez votre petit bouquin : « Pipi debout ». Quel titre ! Vous plongez le nez dedans, pouffez malgré vous.

Sourire en coin, on vous pose quelques questions. Réponse s'impose : « C'est un bouquin plein d'humour, écrit par une femme qui doit avoir la quarantaine, euh... »

« Un bouquin féministe, en quelque sorte », me coupe-t-on.

« Ouais, mais alors plein d'humour. »

Qu'est-ce que j'ai à vouloir leur prouver que le féminisme peut être gai ? Hé ! hé ! Fini le mur des lamentations barbouillé de : Mon mari me trompe, mon amant me bat, l'ivrogne du coin me viole... Ouf ! un peu d'air. Suzy Vergez, malgré le titre de son livre, nous rassure au fil des pages : Non, elle n'a jamais eu envie d'avoir un zizi de garçon. Non, Docteur Freud, son inconscient, son sub-conscient, son Sur-

LONDRES
avec le spécialiste

London Air Tours

AGENCE 64 66, rue de Lausanne - 1202 GENEVE
Réservation : (022) 32 08 03 - 31 44 96 - 31 74 66